

Regards

N°47 _____ Spéléo Info _____

BELGIQUE - BELGIE
PP
4000 LIEGE X
9/400

Bureau de dépôt : LIEGE X
Mars - Avril 2003

Bulletin d'information bimestriel de la Société Spéléologique de Wallonie

Visi zéro : making off !

- 
- **Derborence 2002**
 - **Protection et Accès :
Une Commission « clé » de la
fédération...**

Maison de la Spéléo
Rue Belvaux 93 à 4030 Liège
04/342 61 42 - speleroc@speleo.be
Ouvert les après-midi en semaine
et jusqu'à 22h le vendredi
(vente par correspondance possible)



Ampoules LED « TechTonique »

Triled

4,5V à visser sur les lampes Laser et Zoom : **19,50 €**

Duo Led Light

pour DUO Petzl avec réflecteur modifié

- ampoules 5 leds = **27,50 €**

- ampoules 10 leds = **49,50 €**

Led blanche

(9200mCd) vendue à la pièce : **3,50 €**

Autres montages disponibles sur commande



Achat groupé en cours sur réservation

Chevilles 8mm « Rainox » à cône imperdable
(pour la pose au perforateur) +ou- 8€ la dizaine

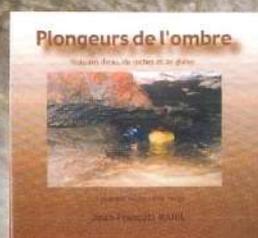
Promotion sur les cordes EDELRID 9,5mm et 10,5 mm

Vient de paraître

" Plongeurs de l'ombre "

de J-F Manil Publication 100% belge.

23,50 € chez SpéléRoc



SpéléRoc sera présent à l'A.G. de l' U.B.S.

Regards - Spéléo Info

rue Belvaux, 93
B-4030 Grivegnée - Liège
Tél. : ++32 4 342 61 42
Fax: ++32 4 342 11 56

Editeur Responsable

David Boito

Comité de Rédaction

S. Delaby, P. Dumoulin, R. Grebeude, J.-C. London, G. Rochez.

Relecture

I. Bonniver, S. Romnée, D. Uytterhaegen, M. Vandermeulen, R. Warginaire.

Documentation

Danièle Uytterhaegen

Graphisme et mise en page

Joëlle Stassart

Imprimeur et agent publicitaire

Press J - TVA: BE418.589.147
Av. du Luxembourg, 55 - 4020 Liège

Pour toute insertion publicitaire, contactez :
david.boito@skynet.be

Rédaction

Tous les articles doivent être envoyés rue
Belvaux, 93 B-4030 Grivegnée ou
publications@speleo.be

Nos colonnes sont ouvertes à tout cor-
respondant belge ou étranger. Les articles
n'engagent que la responsabilité de leur
auteur.

Reproduction autorisée (sauf mention con-
traire) avec accord de l'auteur et mention de
la source: extrait de "Regards - Spéléo Info",
bulletin de la SSW n° ...

SSW

E-mail: secretariat@speleo.be
Web: <http://www.speleo.be/ssw/>

Echanges et abonnements

Bibliothèque Centrale
rue Belvaux, 93
B-4030 Grivegnée-Liège
mail: caving.service@speleo.be

CCP: 000-0659669-69 de la SSW
CCP Lille: 11641-26Z

Abonnement (6 numéros)

Belgique: 25€
Etranger: 32€
Prix au numéro
Belgique: 5€ port compris
Etranger: 7€ port compris

Echanges souhaités avec toute revue belge
ou étrangère d'intérêt commun qui en ferait
la demande.

SpéléoSecours : 04/257 66 00



Cette revue est publiée avec la collaboration de la Communauté
Française de Belgique et de la Région Wallonne (emploi)

Édito

Il n'y aura pas d'édito dans ce Regards.

L'équipe rédactionnelle étant en expé :

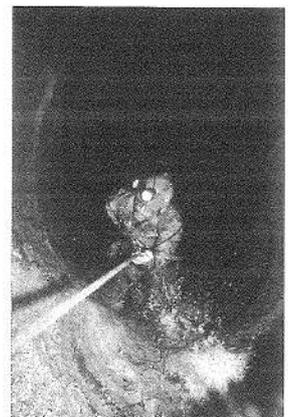
- Mexique
- Jura
- Cuba
- Sri-Lanka
- ...

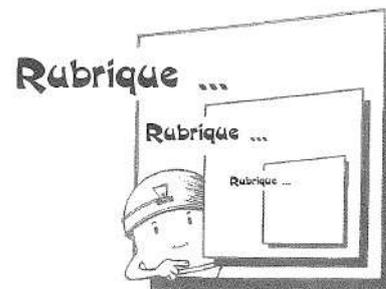


Sommaire

- 4 - Rubrique Opinions**
- 6 - Chauffe qui peut** (G. Lardinois)
- 8 - Derborence 2002** (A. Hanotier)
- 10 - Histoire de spits ...** (J. Fontenelle)
- 11 - Interview : Commission Protection-Accès** (D. Boito)
- 14 - Info du fond :**
 - Allemagne
 - France
 - ...
- 15 - 3^{ème} Rendez-vous de l'Explo** (J-P Bartholeyns)
- 17 - Lu pour vous** (J-M Mattlet)
- 19 - Visi zéro : Making Off** (D. Gueulette)
- 20 - Concours photo**

Will's Welch - Water Well - Alabama
Richard L. Walke





Amis, amies spéléos,

A travers ces colonnes, nous voudrions vous ouvrir les yeux sur un des grands dossiers traités actuellement par nos élus : la centralisation de notre structure associative. En effet, lors de l'A.G. 2002, au terme de débats animés, notre conseil d'administration a obtenu des électeurs présents de pouvoir s'attacher à regrouper les activités fédérales autour d'un seul lieu. Une décision somme toute logique d'un point de vue économique car dictée par une régression importante des subsides alloués au fonctionnement de la fédération.

Dans ce cadre, le conseil d'administration envisage sérieusement l'acquisition d'un bien immobilier situé à Jambes : un bâtiment complexe nécessitant une rénovation et des transformations importantes avec intervention d'architecte, entrepreneur et autres corps de métier. Par ailleurs, certaines personnes habilitées à donner un avis technique en la matière émettent de grosses réserves sur l'achat en vue.

Bien que les chiffres avancés puissent donner le vertige, nous sommes convaincus que l'étude de faisabilité financière a été mûrement réfléchie, les différents pouvoirs subsidiaires étant mis à contribution. Notre réflexion porte plutôt sur l'utilité de la démarche actuelle. Voyons cela ensemble.

Il se fait que nous avons hérité de nos aînés, d'un bâtiment sis à Grivegnée. Il est occupé par un personnel qui le fréquente tous les jours de la semaine. Qu'aurons-nous de plus, à le faire travailler ailleurs, sinon à le décourager, l'abrutir par de longs trajets (pour certains : bus-train-bus), avec des frais de déplacement supportés en partie par l'UBS, si ce n'est les heures de transfert à supporter aussi ?

La Maison de la Spéléo existante, en passe d'être entièrement payée, a été aménagée pour devenir un outil administratif efficace, bénéficiant des moyens de communication modernes. Elle offre en outre, à moindre frais, des possibilités d'extension. Mieux encore, il y a, juste en face de la Maison, l'opportunité de récupérer l'ancienne salle du tribunal du travail pour y transférer la bibliothèque centrale qui exige de plus en plus de place. Et ce, gratuitement, sans devoir déployer une énergie considérable en déménagement et emménagement, sans période de transition obligatoirement moins efficace.

Accessoirement, que deviendrait à Jambes, le service SpéléRoc qui représente une source de revenu propre dans un créneau en relation avec nos activités ? Il est clair que sa clientèle ne suivra pas. Pire, il sera écrasé par les commerces voisins.

Notons encore qu'avec les moyens de communication et la mentalité actuels, les spéléos n'éprouvent plus la nécessité de se regrouper dans un lieu comme une Maison de la Spéléo, qu'elle soit n'importe où. La documentation suit par courrier et par fax, on communique de plus en plus par email et on se retrouve à des occasions comme les JSS, les RV Explo ou autres rassemblements, dans des lieux adaptés et bien souvent mis à disposition à titre gracieux.

Bref, l'utilité principale de locaux à Jambes serait de permettre aux administrateurs, commissaires et autres bénévoles de pouvoir tenir leurs réunions en un point qualifié de central. Or, dans les faits, avec l'accès gratuit à la MJC de Champion, au local SSN de Gelbressée

(sans citer d'autres alternatives possibles comme l'Adeps de Jambes, voire le CAB), c'est déjà ainsi que ça fonctionne.

Evidemment, il est tout à fait légitime de vouloir rester indépendants et pouvoir, dans la région namuroise bien sûr, stocker un pool de matériel comme celui de l'Ecole, du Spéléo-Secours par exemple, voire y installer une permanence (pourquoi pas le week-end !). Dans ce cas, pourquoi ne pas louer quelque chose de raisonnable et attendre une opportunité d'achat, réellement représentative de la spéléologie.

Attention de ne pas tomber dans le piège du débat «communautaire». Il ne s'agit pas ici de défendre ou favoriser une région plutôt qu'une autre. La Wallonie n'est pas assez grande pour mériter de telles polémiques stériles.

Pour nous, les vraies questions à se poser sont celles-ci :

Est-il sage d'investir tous nos avoirs dans de la brique ? Est-ce là la raison sociale d'une fédération spéléologique ? Ne serait-il pas de notre devoir d'investir dans du bon calcaire bien de chez nous : des grottes, des rochers ? Dans le contexte de notre passion, ne serait-il pas opportun de financer un programme de protection efficace de nos sites souterrains plutôt que de transformer un capital immobilier en un autre, ce qui ne ferait que retarder la protection et l'accessibilité que tout spéléologue est en droit d'attendre d'une fédération qui se doit de répondre aux aspirations de ses membres.

Plus terre à terre : a-t-on pensé à « la poire pour la soif » ? Les règles de subvention peuvent changer, ce qui remettra une fois de plus en balance notre avenir. Dans le projet d'achat en cours, même à charges financières équivalentes, voire légèrement inférieures à ce que la fédération supporte actuellement, et en espérant que tout marche bien, nous serions repartis pour une dette financière à absorber pendant 20 ans... Que deviendrons-nous d'ici-là ? En raisonnant en bon père de famille, nous pensons qu'il est vital de se réserver un bas de laine pour nous permettre de parer, le cas échéant, à ces incertitudes et aux acquisitions opportunistes.

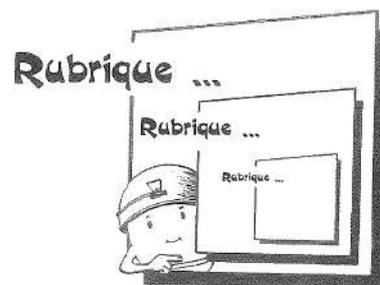
Ceci dit sans animosité aucune envers les gestionnaires mais bien pour leur faire part de nos inquiétudes sur la stratégie adoptée. Si le but recherché, et tout à fait à propos, est le recrutement, nous pensons qu'il doit être stimulé par d'autres moyens.

En espérant vous voir tous mobilisés lors de la prochaine Assemblée Générale où l'avenir de notre fédération sera mis en jeu !

Des clubs membres effectifs de l'U.B.S.

- GRSC
- Club passion
- GSJT
- Chercheurs de la Wallonie
- CRSL

Position du CA par rapport à ce qui précède ...



Le CA considère évidemment qu'il est sain que dans une fédération comme la nôtre des différences d'opinions puissent naître et s'exprimer (et le premier lieu où cela arrive est d'ailleurs...le CA lui-même!). C'est la raison pour laquelle il ne s'est pas opposé à la parution de la présente "opinion".

Simplement, à notre sens, nos amis arrivent avec cette opinion **soit un peu vite ... soit un peu tard**.

En effet, que veulent-ils reprocher au CA? De mettre en œuvre la décision **de l'Assemblée Générale qui s'est clairement (75,4% de "oui") prononcée pour une centralisation à Namur?** Si le CA n'avait rien fait dans ce sens, ne serait-ce pas l'AG qui aurait alors eu le droit de lui reprocher son immobilisme?

Veulent-ils remettre en cause cette décision même de centralisation à Namur? Dans ce cas n'arrivent-ils pas un peu tard et n'auraient-ils pas dû s'exprimer là (à l'AG) et au moment où cette décision a été prise? N'est-il pas sinon un peu simple de vouloir revenir sur des décisions qui ont été prises démocratiquement simplement parce qu'on n'était pas présent (ou en minorité) ce jour-là?

En ce qui concerne **le projet lui-même** (un immeuble à Jambes), nous voulons vous présenter le projet dans son ensemble avec budgets, photos et plans à l'appui. Il est en fait encore **un peu tôt** pour le moment et, de plus, une telle présentation serait trop longue pour cet article.... **Nous vous invitons donc à l'AG pour la découvrir.**

Nous tenons, en tout cas, à signaler que le "bien" en question n'a été **trouvé que fin décembre**. Il y a donc seulement deux mois. Depuis, nous avons été fort (!) occupés à étudier la faisabilité du projet. **Il n'y a pour le moment aucun engagement juridique définitif** de la fédération (nous avons obtenu une promesse de vente le temps d'être assurés de recevoir les subsides qui conditionnent la viabilité financière du projet).

En ce qui concerne les questions sur "l'investissement dans la brique plutôt que dans le calcaire", je voudrais les - vous - rassurer sur ce point. Dégager des liquidités nécessaires pour acquérir une grotte (ou un rocher) si une occasion se présente est une des priorités fixées à l'AG 2002. Elle tient à cœur au CA et nous la respecterons. Le projet de Jambes n'y portera pas atteinte.

En effet, le CA a décidé de procéder à l'achat de cet immeuble si, et seulement si, le budget prévisionnel était respecté. Et **ce budget**

prévisionnel n'absorbe pas toutes nos liquidités. De plus, il se traduira par une charge en prêt hypothécaire inférieure à ce que paie actuellement la fédération en matière de locaux...pour un service amélioré.

Notre conclusion est donc la même : venez nombreux à l'AG pour découvrir ce projet dans tous ses aspects et pour, au-delà d'informations partielles ou de rumeurs, vous forger votre propre opinion.

Pour le Conseil d'Administration,
Cécile Chabot,
Secrétaire Général

**En route
vers l'AG !**



Chauffe qui peut

Guy LARDINOIS (Continent 7)

Avec l'apparition des réchauds à combustible liquide, le spéléo s'est empressé de remiser son vénérable bleuet au profit de modèles à la puissance de chauffe modulable et efficace à basse température. Disponible presque partout et à prix modique, l'essence est facile à emporter même en grosse quantité lors de camps lourds. Et puis, pas de bonbonnes à redescendre dans la vallée... ou à abandonner dans la nature !

Le Peak 1

Ce modèle de chez Coleman est toujours le standard depuis l'époque où il était pratiquement seul sur le marché. Il en reste un bon nombre en circulation qui datent de cette époque. Le mien affiche ses 20 ans. C'est le moins cher des réchauds à essence : 30 à 50% moins cher que les MSR et 3 fois moins comparé aux 96 g du Primus Titane (gaz). En outre, le fabricant propose une gamme très étendue de matériel complémentaire : lampes, multi-becs, fours, frigos ...

Outre son poids de 665 g (MSR 330 g + réservoir de 0.6L 100g) et son encombrement (indémontable), l'inconvénient principal

du Peak1 est son maniement délicat voire dangereux au démarrage quand il a été soumis à l'humidité. Comme il n'est pas fabriqué en matériaux inoxydables, il souffre beaucoup de séjourner sous terre. Les parties métalliques s'oxydent rapidement et l'espèce de "coton" qui assure le démarrage à froid sur certains modèles perd son pouvoir absorbant. Gare à la prochaine mise à feu... Le naphte déborde et tout devient beaucoup plus clair et nettement plus chaud.

Le Peak1 reste cependant le meilleur rapport qualité/prix pour ceux qui savent le dompter et qui acceptent de porter un peu plus lourd. Mais ce n'est donc pas l'idéal pour le bivouac souterrain.

Pour ce cas de figure, nous avons découvert et testé avec satisfaction un modèle qui mérite d'être mieux connu :

Le Micro Réchaud TRANGIA

Il s'agit d'un réchaud de la taille d'une boîte de cirage. Il pèse 100 g et coûte 12,5 euros. Réalisé en cuivre, il est quasi

Matériel ...



inoxydable. Monobloc, sans aucune pièce mobile, il est indestructible. Muni de son couvercle étanche (joint torique), il permet de transporter directement 100gr d'un combustible qui est ici l'alcool à brûler liquide (de quoi faire bouillir 1,5 litre d'eau). Attention si vous l'utilisez en complément d'un peak1 en surface, à ne pas vous tromper de carburant (du vécu). Je suggère d'ailleurs pour prévenir ce genre d'incident, d'utiliser l'alcool éthylique (pas question de fêter les -1000m avec, il est dénaturé !). Plus difficile à trouver que l'alcool méthylique, il a l'avantage d'être coloré en bleu. Utilisez aussi absolument un contenant qui ne pourra en aucun cas être confondu avec une gourde d'eau. Question de ne pas être tenté d'en verser le contenu sur une casserole déposée sur le feu pour y faire des crêpes... flambées !

Chaud Dessous

Sans prétendre concurrencer les Peak1 et autres MSR, le mini-Trangia reste puissant, permettant quand même de faire bouillir 0,5 litre d'eau en 8 minutes contre 4,5 minutes pour un Peak1 au maximum. Sa méthode d'extinction est efficace mais nécessite un peu de dextérité puisqu'il s'agit tout simplement de le recouvrir d'un couvercle-étouffoir qui sert aussi à faire varier la puissance de chauffe.

La firme suédoise propose son réchaud dans des ensembles complets qui sont constitués d'une popote plus ou moins complète (avec pour la surface un astucieux et très efficace coupe vent, qui permet de cuisiner par très grand vent quand d'autres types de réchauds ont renoncé.

Le plus petit modèle de popote, celui qui nous intéresse, pour le bivouac souterrain, ne pèse que 330 g. Il est constitué d'un brûleur, d'une casserole d'un peu plus d'un demi-litre, d'une poêle revêtue de Téflon d'un diamètre de 15cm, d'un support coupe-vent et d'une pince. Le tout coûte **25 €**. Pour moins cher, il n'y a que l'Esbit (6,2€) et ... une boîte de conserve vide.



Complété de 2 cuillères, d'un ouvre-boîtes, et de quelques rations (soupes, sucres, semoule de blé, Micropur...) convenablement conditionnées, ce modèle constitue un équipement de cuisine idéal pour un bivouac léger souterrain (3 convives maximum).

Vu son prix, sa taille, son poids et sa résistance aux chocs et à l'oxydation, nous n'hésiterons pas à le placer dans un kit ou d'en laisser plusieurs en permanence dans une cavité en cours d'exploration. Voire dans le coffre de sa voiture, dans son sac de randonnée...

Les bienfaits de l'alcool !

Le carburant préconisé ici présente un énorme avantage : c'est de l'alcool éthylique, c'est à dire un combustible de SECURITE.

Les conséquences d'une mauvaise manipulation sont considérablement réduites par rapport au naphte, butane et autre propane.

D'abord, vous ne risquez pas de vous brûler la gorge en essayant de boire de l'alcool (cas vécu d'une gourde qui contenait du naphte...).

Alors que de l'alcool renversé sur votre épiderme et prenant feu n'occasionnera souvent que quelques poils roussis (testé pour vous !), il faudra s'accommoder de brûlures plus ou moins graves si cela arrive avec les autres carburants qui explosent et vous garantissent des incendies spectaculaires incontrôlables (ça, c'est mon cousin qui a fait le test ... de l'hôpital). Car il faut savoir que le point d'inflammation et les points de déflagration de l'alcool sont plus bas pour le naphte ou le butane. Renverser du naphte, sous terre, en milieu confiné, peut s'avérer catastrophique jusqu'à détruire votre bivouac. En cas de fuite d'alcool et de contact avec une carbure allumée, vous ne risquez qu'un incendie maîtrisable et sans explosion.

Les autres carburants sont dangereux et occasionnent des brûlures plus ou moins graves aux premier et deuxième degrés. Avec de telles brûlures même petites, il est difficile de sortir d'une cavité.

Tous ces avantages se payent d'un petit inconvénient. Il faut deux fois plus d'alcool que de naphte pour faire cuire un litre d'eau. Cela se traduit par un coût d'usage plus élevé de 40% et quelques grammes en plus dans le sac (compensés par la légèreté du réchaud lui même).

Ca n'empêche que l'alcool est un incontournable de la sécurité et du confort sous terre ou pour des raids courts et légers en conditions extrêmes. Pour les camps lourds, nous continuons à utiliser le naphte pour sa puissance et la souplesse de ses réchauds.

Et pour terminer, dernier conseil de sécurité :

- L'eau dans les bidons blancs.
- Le naphte dans des bidons rouges métalliques (pour contrer l'évaporation).
- L'alcool à brûler dans des bidons bleus (récupérez vos bidons d'antigel de lave-glace).

Le réchaud Trangia est de stock chez Alpisport que je remercie au passage pour les renseignements fournis.

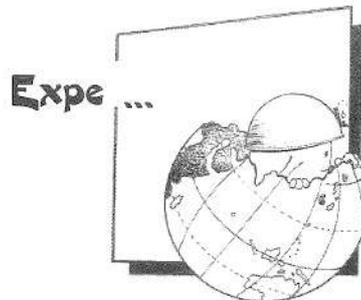


Camping ° Randonnée ° Escalade ° Spéléologie

BEAL
PETZL
FIVE TEN
BOREAL
Aventure-Verticale - Camp - Charlet Maser - Edelrid - Kong
Faders - Francital - La Sportiva - Lost Arrow - Millet - Prana - Simond

9 Bd de la Meuse à 5100 JAMBES
Tél : 081/30.71.84
Ouvert du mardi au samedi
de 10 à 18h30
(le jeudi à partir de 13h).

!!! Attention !!!
En juillet et août, SPORT NATURE est aussi ouvert
le lundi de 10 à 18h30 et le jeudi dès 10h.



Derborence 2002

Antoine HANOTIER (Spéléo-Club les Sus-Pendus)

Souvenez-vous, dans le Regards n° 41, je vous avais parlé de nos travaux, mais surtout de nos résultats, sur le massif de la Tête Peignat à Derborence. Ces résultats faisaient suite aux campagnes de 98', 99' et 2000.

Les possibilités de ce petit massif nous semblant +/- épuisées, nous décidons de prospecter et d'étudier un nouveau massif, toujours sur Derborence-Ardon : La Chaux d'Einzon.

L'objectif est toujours identique : atteindre les résurgences dans la vallée de la Lizerne qui sont les sources de l'Airette, à une altitude de 905 m.

Le lapiaz s'étend de 2300 à 2500 m d'altitude. Soit 1400 à 1600 m de potentiel.

Ce potentiel est vraiment très sérieux. L'étude du contexte géologique, des cartes... a été réalisée avec beaucoup de sérieux et de minutie par nos amis suisses.

Et puis, maintenant, nous commençons à le connaître ce massif.

En 2001, une petite expédition a eu lieu sur La Chaux. Pour diverses raisons, Phil et moi n'avons pu nous joindre à l'expédition. Dommage, quelques résultats encourageants se sont profilés à l'horizon.

Outre un ratissage plus ou moins complet

du lapiaz (1 km²) beaucoup de petits trous se sont montrés soit bouchés par la neige à -10 m soit complètement comblés de caillasse.

Un trou souffleur (très soufflant) fut en partie dégagé, le futur CE 18.

Quant au CE 11 : Ah Ah !! , en voilà une belle pièce ! En 1992, Stève Beuret alors jeune au SCJ avait déjà compris bien avant l'heure l'importance de ce lapiaz pour résoudre l'énigme des sources. Il a découvert ce CE 11, vaste puits de 30 m vachement beau par sa régularité mais bouché à moins 30 m par de la neige. Après bâchage et réouverture, Damien s'attaque à l'étréouiture finale.

Aidé d'autres spéléos, il découvre à la suite de ce puits une ... comment dire ? une salle, un vide ... un creux Ô ma foi pas énorme, mais en quatre ans d'explo sur Derbo ... c'est la première fois, alors ça surprend. Un cube de 40 m de côté !!!

L'année 2002 allait se révéler prometteuse. Voilà, ce coup-ci, Phil et moi sommes au rendez-vous comme en 99' et 2000.

La marche d'approche est bien pire. Environ 1300 m de dénivelée. Le matos collectif est

hélicoptéré (981 Kg). Le camp est vite installé à 2300 m d'altitude. La Chaux d'Einzon est vraiment un bien bel endroit, protégé au nord par le Mont à Cavouère (2600 m), à l'ouest et au sud par une crête qui rejoint le Mont à Perron (2670 m).

On a une belle vue bien dégagée sur Sion 2000 m plus bas.

Nous sommes fort nombreux et, malheureusement, à la fin du camp, nous comprendrons que le surnombre n'est pas toujours bénéfique. Surtout lorsqu'il n'y a pas que des spéléos mais que femmes, enfants et vieillards voire addos se sentant peu concernés se croient ...

Chacun part un peu de son côté et le ratissage commence.

Après quelques jours, le CE 11 atteint -115 m pour 465 m de développement. Nous avons procédé à pas mal d'escalades dans les plafonds, des tirs dans une série de puits parallèles ... mais n'avons pu encore trouver la voie du collecteur.

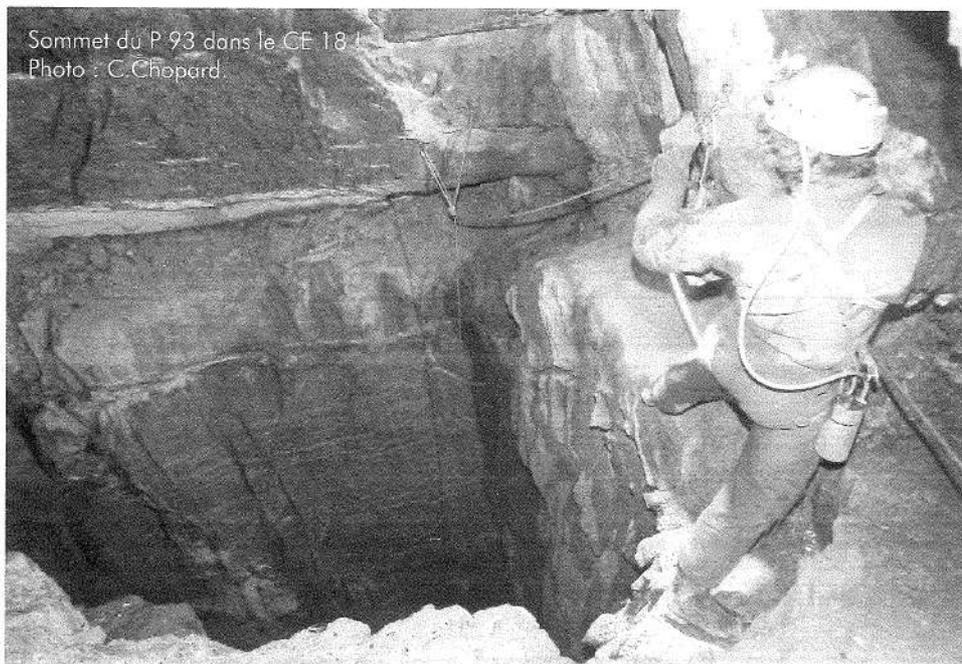
D'autres puits qui avaient été bâchés sont descendus mais ne donnent rien. Les topos de quelques trous qui n'avaient pas encore été faites ont été réalisées.

La désob du CE 18 - elle - donna ... au-dessus de toutes nos espérances. Ma plus belle première. Génial. Le petit méandre de 20 m entrecoupé d'une étréouiture débouche sur un puits ? Un de ces beaux puits à section constante. 5 m sur 6 m.

Un jour, on se lève, on accroche le perfo à la ceinture et la cheville au poignet et puis ... on se fait son premier P93 en première ! Devant l'énormité du bazar, j'ai préféré laisser ma place à quelqu'un de plus compétent. J'ai suivi le Toun avec mon carnet et mon crayon. Que de problèmes pour topo-graphier ce puits. Fous de joie, nous sommes obligés de remonter.

Pourquoi ? La nouvelle bobine de 200 m est vide. Un tout nouveau rouleau y est passé sans découpe ...

Au bas de ce P93 une série de puits continue, nous amenant jusque -170 m.



Sommet du P 93 dans le CE 18
Photo : C.Chopard

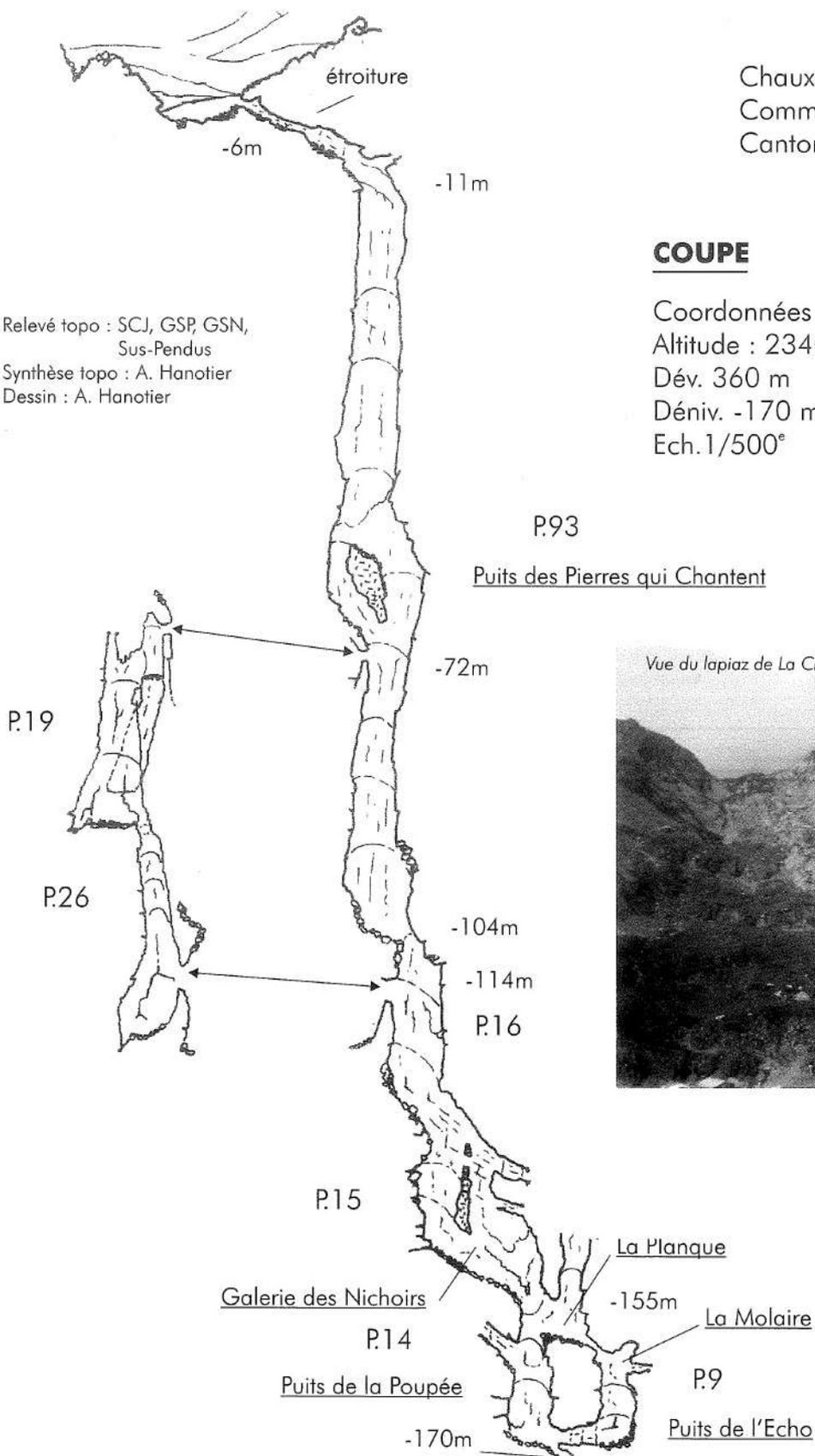
Gouffre de la Grande Evasion - CE 18

Chaux d'Einzon
Commune d'Ardon
Canton du Valais (CH)

COUPE

Coordonnées : 582.488 / 122.442
Altitude : 2340 m
Dév. 360 m
Déniv. -170 m
Ech. 1/500°

Relevé topo : SCJ, GSP, GSN,
Sus-Pendus
Synthèse topo : A. Hanotier
Dessin : A. Hanotier



Vue du lapiaz de La Chaux d'Einzon 2300-2500 m - Photo : Hanotier Antoine

Durant les quelques jours qui nous restaient, nous avons exploré des lucarnes et avons trouvé une série de puits parallèles, le courant d'air est toujours là...

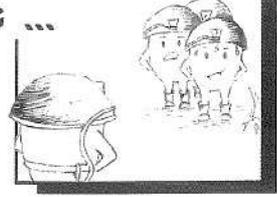
Le CE 19 aussi est prometteur, arrêt à -11 au sommet d'un P 20 qui résonne...

A suivre...

Pour tout contact ou tout renseignement : Hanotier Antoine
36, rue Villette 4020 Liège
0485/49 22 80



Sur les bancs de l'Ecole ...



Histoire de spits ...

Joël FONTENELLE (Ecole Belge de Spéléologie)

La cheville autoforeuse

Faisant partie intégrante de l'équipeur spéléo depuis les années '70, le spit s'est imposé comme moyen d'amarrage privilégié. Le métrique 8 est reconnu comme standard, la pose du spit en manuel se faisant à l'aide d'un tamponnoir.

A noter que "spit" est une marque déposée, et qu'il conviendrait donc d'appeler cet amarrage du nom de "cheville auto-forreuse".

Comment cela marche-t-il ?

En étant bien stable (pas toujours évident en équipement), on frappe sur le tamponnoir, sur lequel est vissée la cheville; le trou se forme petit à petit.

Compter 8 à 12 minutes pour forer 30 mm de rocher (selon dureté de la roche et positionnement du spéléo).

On peut remarquer que le trou présente un fond plat, le cône d'expansion pourra donc remplir son office. Les contraintes dans la roche sont telles qu'il est vivement conseillé d'espacer les amarrages d'au moins 15 cm. Mais donc : un fond plat!



Les perceuses sur accus

Depuis quelques années, les perceuses sur accus se sont démocratisées (un peu), et plusieurs marques distribuent ainsi leur production, déclinée en 12,24 ou 36 V. (Bosch, Hilti, Makita, Elu, Dewalt, Hitachi...)

Lors de leurs nombreuses "premières", les spéléos ont donc adopté ce mode de forage afin de gagner du temps lors de la pose des amarrages. Le "hic", c'est que le fond du trou après perçage ne présente pas de fond plat du fait de la forme du foret employé.

En effet, que ce soient les forets "HDS" de chez Hilti ou Bosch, les arêtes tranchantes en Widia sont inclinées aux environs de 120°. Dans cette configuration, le cône ne rentre pas suffisamment dans la cheville, et donc ne remplit qu'incomplètement son office. Il est donc nécessaire d'arrêter le forage avant la fin et de compléter celui-ci manuellement avec le tamponnoir.

Donc, le message de l'école était jusqu'à présent : **"Vous utilisez une perceuse pour un planté de spit, terminez au tamponnoir !"**



Le foret Makita

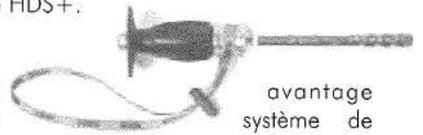
Depuis peu, une autre marque (Makita) pro d'outillage présente dans sa gamme un foret avec des caractéristiques un peu particulières.

Ce foret en diamètre 12 mm présente des arêtes de coupe plus particulières. En effet, mis à part un point de centrage du foret, le fond de coupe est presque plat.

Dans le cas du plantage de "spit", le cône n'est pas affecté par ce centrage. Il peut être directement planté sans rectification du fond de trou. D'où gain de temps.

Le tamponnoir Rocpecker

La firme Petzl distribue le tamponnoir "Rocpecker" permettant l'utilisation de foret de type HDS+.



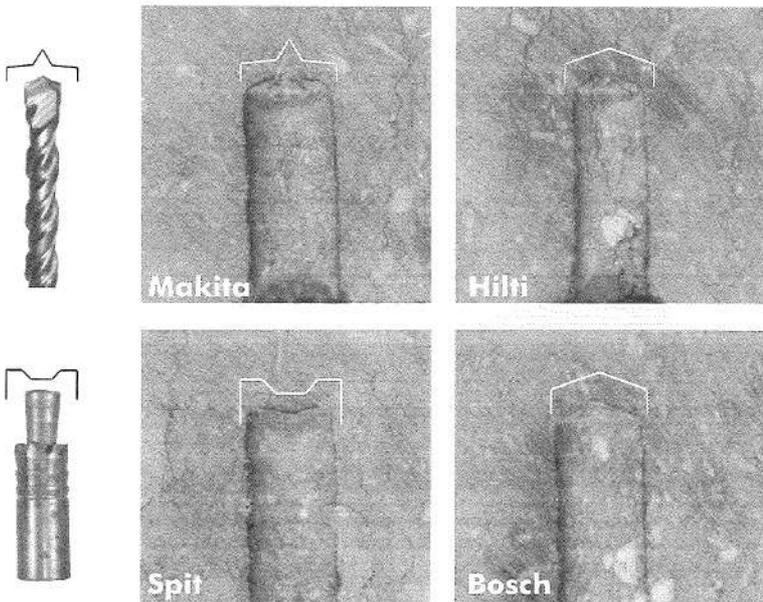
Le gros avantage de ce système de tamponnoir à emmanchement SDS+ est donc de permettre l'utilisation de n'importe quel foret SDS, et le planté de chevilles auto-forantes ou non comme les chevilles Rainox.

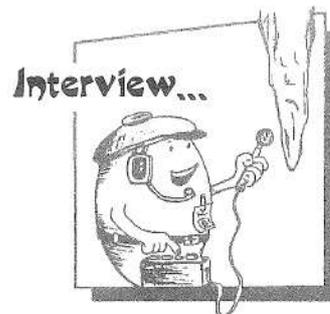
Cette cheville présente la particularité d'avoir un cône imperdable (ouf!). Mais nécessite l'usage d'une perforatrice ou du tamponnoir "Rocpecker".



Epilogue :

L'usage des broches ou goujons se généralisant pourrait laisser présager l'abandon progressif de la cheville de M8. Il n'en est rien, en fait, car dans le domaine de la prospection et de la "première", la cheville de type "spit" a encore une longue carrière devant elle. La broche s'appropriant les "classiques type école", le goujon M8, l'escalade en artif.





Protection et Accès : une Commission « clé » de la fédération...

David BOITO

L'accès aux cavités reste un point sensible de notre discipline et les différents projets élaborés récemment comme les CSIS (cavités souterraines d'intérêt scientifique) et Natura 2000 au niveau européen ne font qu'amplifier cette problématique. La rédaction a donc jugé opportun de consacrer à ce sujet une mise au point essentielle à la bonne compréhension de ces difficultés, actuelles ou à venir, afin que chacun d'entre nous puisse se sentir concerné, voire agisse en collaboration avec la dynamique Commission.

Par l'entremise de son directeur, Patrice Dumoulin, nous avons interrogé la Commission Protection et Accès sur ses buts, ses projets.

Bonjour Patrice... La protection et l'accès aux cavités restent des sujets sensibles au niveau fédéral. Ils demandent une gestion rigoureuse et un suivi presque journalier... Une Commission « Protac » est donc loin d'être accessoire... Mais quels sont les buts de cette commission ?

Deux buts principaux. D'une part la sensibilisation des membres de l'UBS au respect des cavités. D'autre part, faciliter l'accès des cavités aux membres.

Belles paroles, mais concrètement ?

Concrètement, la liste des tâches va de la gestion d'une demande de fréquentation à la pose d'une porte en passant par une réunion avec la Région Wallonne. Bref, le domaine est très vaste, le travail ne manque pas et nous ne sommes pas trop d'une dizaine pour essayer de l'absorber (voir annexe)... Les motivés sont évidemment les bienvenus.

Protection et accès... n'est-ce pas contradictoire ?

On pourrait le penser si on estime qu'aller sous terre, c'est dégrader. C'est un vaste débat que ne manquent pas de mettre en exergue nos détracteurs. Pourtant c'est un milieu que nous connaissons bien car nous le fréquentons régulièrement. En partenariat avec les autres acteurs, nous nous efforçons d'accorder nos violons.

Régulièrement, on annonce un cadenas disparu, une grotte fermée... Vous êtes feignants ou dépassés par les événements ?

Ni un ni l'autre, le travail se fait souvent dans l'ombre (logique!) et à la vitesse du bénévolat.

Des preuves concrètes de ce travail assidu mais peu gratifiant ?

- Une équipe de la Commission, appelée pompeusement cellule technique, termine la pose de cadenas améliorés sur les cavités gérées par l'UBS. Travail contrecarré, il est vrai, par le sabotage.
- Un article de sensibilisation à la protection des cavités prendra sa place dans chaque Regards.
- Des bénévoles à horaire variable et des pensionnés spéléos actifs assistent à des réunions CSIS, contrat de rivière, depuis près de 6 mois en discutant sur la « contradiction » comme vous dites.

CSIS, encore des initiales alambiquées ? C'est à cause d'elles Patrice que ton crâne se dégarnit de plus en plus ?

CSIS = Cavité Souterraine d'Intérêt Scien-

tifique. En 1995, La Région Wallonne, par le biais de son Ministre de l'environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture, a créé un arrêté relatif à la protection des cavités souterraines au niveau scientifique.

La Région Wallonne, avec l'aide de sa Division Nature et Forêts (DNF), propose des sites à classer par des contrats qu'ils font signer aux propriétaires. Contrats renouvelables tous les dix ans.

Les propriétaires sont libres de signer ou pas mais, en général, flattés de l'intérêt que l'on porte à leur bout de bois ou de carrière ou de grotte et sans connaissance de cette gestion assez particulière, ils sont assez favorables à ce type de classement. Les amateurs comme les spéléos, non propriétaires, sont observateurs de ces tractations. Pour être interlocuteur privilégié, convention et surtout achat sont les maîtres mots.

Pour mon crâne, j'ai bien essayé la terre glaise....



Avant interpellation par la commission Prot-Act ;-)- Cliché Jon Beavan

La spéléo trouve-elle encore sa place dans ces initiales ?

La spéléo n'est pas oubliée car l'UBS fait partie de chaque comité CSIS en tant qu'interlocuteur. Nous sommes souvent les gardiens, découvreurs, gestionnaires de ces autres fragiles.

Un exemple : la grotte de Brialmont a toujours été interdite d'accès aux spéléologues. Désormais, sur demande motivée (recherches spéléologiques), il y aura possibilité de visiter cet ancien joyau du vallon de la Chawresse.

Bien mais pas suffisant au goût de la Commission..

Pourtant j'ai en mémoire bien des cavités où nous n'aurons plus jamais accès... Lors de ces réunions CSIS, vous fréquentez des partenaires aux exigences parfois contradictoires. Vous êtes sûrement perdants dans certains dossiers ?

Là, tu y vas fort ! Le volet Protection fait quand même partie de notre raison sociale. Je te sens inquiet... ?

Rassure-toi, les cavités d'intérêt scientifique sont toujours accessibles aux spéléos, un peu moins aux spéléistes. Et le carbure est désormais interdit.

Comment, le carbure interdit ? La protection des cavités passe aussi par là ?

Doucement, ne mettons pas la calbombe avant la pipistrelle, le carbure est interdit dans les cavités CSIS. C'est sans état d'âme que les membres de la Commission ont souscrit à cette demande pressante de la Région Wallonne. Nous estimons que ce mode d'éclairage est polluant et que des alternatives correctes existent tels que les leds et les accus.

Il ne s'agit pas de jouer au gendarme casqué aux abords de nos avens mais plutôt de faire la publicité en faveur de la suppression de l'acétylène. (Le Regards, p.13)

Va pour la spéléo respectueuse du milieu... Mais que faire lorsque je constate un abus des autres... ? (ndlr : c'est toujours les autres qui abusent...)

Nous avons remanié la liste des référents, c'est-à-dire des membres UBS qui sont bien « introduits » dans leur région de prédilection. Ils ne sont pas tous des champions du jumar kilomètre lancé mais ils sauront vous aider pour tout problème « Protection et Accès » constaté (voir annexe).

En quoi pourrait consister cette aide ?

Ils ont une fonction de rapporteurs auprès des instances dirigeantes. Reconnus dans leur région, ils peuvent faciliter une introduction pour un chantier de désob. Leur présence régulière sur place incite les consommateurs peu scrupuleux à ramper doux. Je ne fais que reprendre la définition du mot « référent » dans le Petit Spéléo Illustré.

La Commission bosse depuis de longues années pour permettre à tous, et en tous les cas à un maximum, de parcourir inlassablement nos galeries souterraines... Que tous ceux qui y ont participé de près ou de loin en soient ici remerciés... Vers quels projets se dirige-t-elle maintenant ?

Outre les articles dans le Regards, nous envisageons de mettre sur pied une alternative au Service « **Prise de dates** ».

Le système de prise de date, par sa conception, peut soulever des polémiques. Il ne prend effet qu'en cas de litige. En vue de remédier à son principal défaut, qui est d'intervenir a posteriori, un petit groupe de travail composé de sages s'est penché sur le problème.

Voici le fruit de leurs cogitations :

- Création dans le fichier Cavités de la fédé de cases chantiers avec date, description et nom du club désobeur
- Inscriptions sur base volontaire
- Consultation restreinte et motivée (demande auprès du directeur)

- Conservation du système « Prise de date »
- Invitation à consultation avant tous travaux sur un nouveau chantier

Cette inscription dans le fichier Cavités permettra de conserver les traces de travaux ou de découvertes laissés dans l'oubli lors de la dissolution d'un club par exemple.

Bien, j'espère que ce système permettra d'éviter de malheureuses polémiques de découvreurs... et peut-être aussi de remplir plus rapidement les pages de notre belle revue... Mais, concrètement,

Composition de la Commission :

ANDRIEN Michel	Rue Joseph Radoux, 1	4432	Alleur	0477 / 25.43.24
DE BIE Paul	Jan de Bodillaan, 59	2650	Edegem	0486 / 75.22.37
DUMOULIN Patrice	Rue ma Campagne, 311	4800	Verviers	0472 / 56.77.24
GREBEUDE Richard	Rue de Meez, 3	5500	Bouvignes	082 / 22.77.72
HAESEN Laurent	Rue Hamerenne, 11	5580	Rochefort	084 / 22.23.70
ISAAC Renaud	Rue de Florival, 38	1390	Grez-Doiceau	0485 / 59.77.16
LIBIOUL Michel	Rue Saint-Gilles, 448	4000	Liège	04 / 252.51.64
MATHURIN Rudy	Rue du Tige, 53	5590	Ciney	083 / 69.02.30
MELLA Julien	Rue Fonet, 2b	4218	Couthuin	0476 / 75.06.47
THYS Georges	Clos des Pommiers, 26	1310	La Hulpe	02 / 647.54.90
VANDENBROECK Erik	Avenue Van de Maele 46	9320	Erembodegem	0472 / 926.762

Les référents :

Cavité	Référent	Téléphone
Haquin	Claude Massart	071 / 81.65.18
Eglise	Claude Massart	071 / 81.65.18
Sainte-Anne	Pol Xhaard	04 / 368.80.97
Trou du Chien	Richard Grebeude	082 / 22.77.72
Fosse aux Renards	Michel Libioul	04 / 252.51.64
Ronsombeux	Pol Xhaard	04 / 368.80.97
Galerie des Sources	Erik Van den Broeck	0472 / 926.762
Trou Ozer	Michel Andrien	0477 / 25.43.24
Trou Manto	Pierre Göbbels	0477 / 78.12.37
	Yves Camby	085 / 61.26.44
Laide Fosse	Laurent Haesen	0497 / 42.89.24
Eprave		

Entité	Référent	Téléphone
Liège Citadelle	Gérald Faway	0475 / 74.70.07
Huy	Yves Camby	085 / 61.26.44
Esneux	Pol Xhaard	04 / 368.80.97
Sprimont	Albert Briffoz	04 / 367.38.90
Gerpennes	Yves Wart	071 / 356.463
Tellin	Laurent Haesen	0497 / 42.89.24
Rochefort		
Hamoir	Patrice Dumoulin	0472 / 56.77.24
Assesse		
Verviers		
Yvoir	Richard Grebeude	0486 / 96.39.49 084 / 46.60.46 (travail) 082 / 22.77.72 (domicile)
Hastière		
Hotton		
Somme - Leuze		
Houyet		
Durbuy	Richard Grebeude	0486 / 96.39.49
	Michel Libioul	04 / 252.51.64
Couvin	Bernard Dromelet	02 / 374.16.06
	Thierry Bouchez	060 / 377.946

si je suis super motivé à aider la Pro-tac, que puis-je faire et quelle mission pourrait-on bien me confier ?

Le premier stade pourrait s'intituler « l'ami des grottes ». Ce gentil Sottais fréquente le monde souterrain avec beaucoup de respect. Il s'imprègne de l'ambiance. Il fait corps avec la cavité. Il bannit toutes traces de son passage : chaux, traces de carbure, vociférations, boue sur les concrétions...

Le deuxième stade est plus actif. Il a une fonction de rapporteur de ce patrimoine que nous nous sommes engagés à protéger. De manière plus terre à terre, à la Commission, nous recherchons des bricoleurs, des juristes, des géomètres, des scientifiques....

Outre les membres, nos administrateurs liront ces lignes. Qu'attendez-vous d'eux ?

En quoi le Conseil d'Administration peut-il vous être utile dans votre travail de commission ?

Nous attendons beaucoup du Conseil d'Administration, même si nous sommes conscients de l'ampleur de leurs tâches multiples.

Citons en vrac, une aide administrative et financière pour l'acquisition d'un patrimoine souterrain, un bureau d'expertise dans les domaines juridique et géographique.

Bref, un Conseil d'Administration centré sur la gestion d'un patrimoine de cavités.

Je ferais un parallèle avec une ONG bien

connue (Greenpeace) ; en fin d'année, dans le bilan financier « les actions » occupent les 3/4 du macaron.

Ma foi, vous bougez pas mal ! C'est vrai que grâce à vous, on peut espérer que nos spéléos ne soient pas un jour tous en prison... à l'extérieur des cavités, devant des portes blindées...

Ben oui, autant que le bénévole puisse nous le permettre... Vous savez donc tous ce qu'il vous reste à faire pour nous aider...

Tous nos lecteurs auront pris des notes, promis ! Je vous laisse, bon boulot ! Et surtout ne perdez pas votre trou-seau... !

Pourquoi limiter l'usage de l'acétylène dans les grottes ?

Commission Protection et Accès

CAC2 (carbure de calcium) + impuretés + H2O (eau) + étincelle



CA (OH)2 (chaux) + C2H2 (acétylène) + lumière + chaleur + odeur + un peu de carbone

Plusieurs raisons incitent, au point de vue protection, à garder votre calbombe pour de grandes occasions.

La flamme de l'acétylène, en plus d'une lumière intense, dégage une fumée composée de carbone. Cette émission s'accroît avec l'âge du bec. Ce fin nuage s'en va virevoltant et se dépose dans nos narines et plus grave sur les concrétions et parois de nos chères cavités.

Quelques exemples :

Le réseau du Number Two au trou Bernard et le réseau Noir au trou Wéron. Ce sont pourtant des endroits peu parcourus mais, malheureusement, à proximité de l'affluence. Citons également, pour la petite histoire, les réseaux supérieurs de la grotte Sainte-Anne, tenus par l'utilisation de torches, lors de sa période touristique d'antan ; une autre flamme, plus pernicieuse encore.

Les taches noirâtres dans les étroitures sont causées par le contact direct de la flamme. Ce n'est pas la flamme qui brûle la roche en la noircissant mais le carbone qui se dépose de façon concentrée. Ces taches augmentent en proportion de l'exiguïté du conduit.

Ce qui peut être évitable, par contre, ce sont les dépôts de chaux qui

fleurissent dans bon nombre de nos cavités. Outre la toxicité avérée pour les animaux cavernicoles, ils ont un effet esthétique des plus désastreux. Une chambre à air vide ou un sachet plastique serviront à ramener la chaux à l'air libre. Un sujet d'étonnement est

de voir ces dépôts à proximité de l'entrée.

Une dernière raison plus subjective est la mauvaise odeur de l'acétylène. Ce gaz est en principe inodore, mais les impuretés toujours présentes dans le carbure de calcium exhalent en brûlant de suaves fragrances.

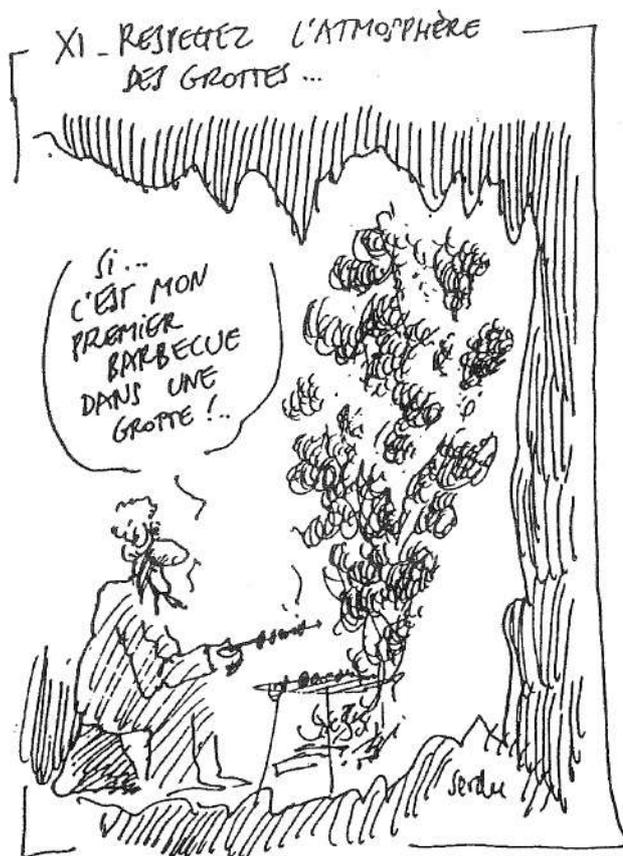
Les aficionados de lampes à acétylène marquent un point lorsqu'ils parlent de la chaleur produite, gage d'une certaine sécurité.

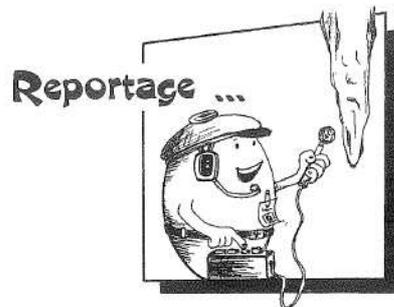
Moins dans les réseaux belges souvent étroits, peu étendus mais plutôt dans les réseaux alpins vastes et froids.

En raisonnant Protection, on pourrait parfaitement y utiliser l'éclairage mixte : éclairage électrique (idéalement leds avec accus) et une calbombe chargée à la ceinture mais en inversant l'utilisation. Eclairage électrique lors de la progression et utilisation du carbure en situation de secours ou d'arrêt prolongé.

En résumé, l'éclairage au carbure est dommageable pour l'environnement souterrain. Des alternatives existent, des adaptations pour les réseaux froids également.

A vous de voir et bonnes visites.





3^{ème} Rendez-vous de l'Explo ...

Jean-Pierre BARTHOLEYNS (COMEX)
avec le concours des intervenants

C'est presque déjà une habitude ! Ainsi, pour la 3^e année consécutive, les Rendez-vous de l'Explo, organisés sur l'initiative de la Commission Exploration de l'Union Belge de Spéléologie se sont déroulés le samedi 25 janvier 2003.

Une septantaine de spéléologues sont venus se tenir au courant des toutes dernières découvertes et explorations menées et réalisées par leurs collègues belges de l'U.B.S. et de la V.V.S. tant en Belgique qu'aux quatre coins de la planète. Vous trouverez ici - et c'est tout un programme qui les a menés sous terre un peu partout en Europe et même outre Atlantique - un bref résumé des treize intéressantes présentations rivalisant dans la qualité des présentations Power Point.

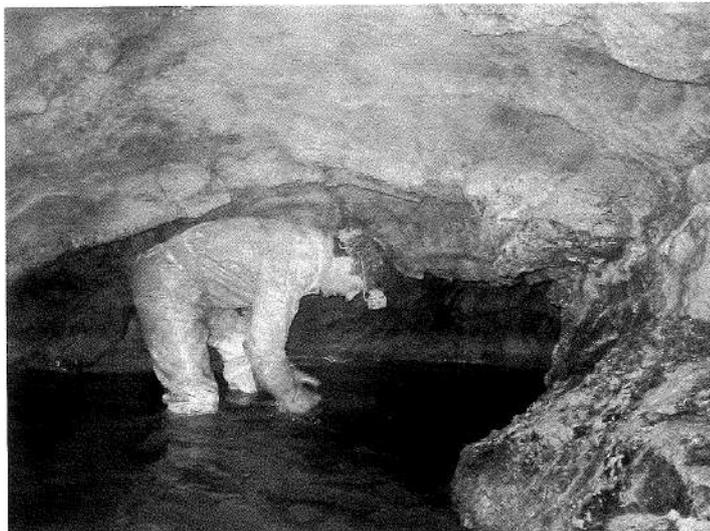
Chantoir de Goelasnuf

par Paul De Bie

Un potentiel de profondeur de 140m, une distance de presque 4 km jusqu'à la résurgence : suffisamment de raisons pour Avalon de désobstruer ce chantoir.

De grands travaux furent nécessaires mais qui ont payé : une fameuse grotte a été découverte, avec un véritable collecteur ! La présence de quelques siphons fait momentanément obstacle aux activités mais laissent encore espoir...

Le chantoir de Goelasnuf est en fait le chantoir des Fagnoules. Cette anagramme a été utilisée pour pouvoir en parler sans en dévoiler la localisation durant les recherches.



"Dans la rivière du Chantoir des Fagnoules" - Cliché : Mark Michiels

Abîme de la Chawresse

par Paul De Bie

Déjà depuis plusieurs années nous sommes d'une part occupés à lever une nouvelle topographie complète, et poursuivons d'autre part les travaux d'exploration dans les parties parcourues de la grotte.

Une de ces places de travail a récemment payé, et ainsi la grotte est à nouveau 150m plus longue. Et il reste encore du potentiel et même la possibilité d'une nouvelle et originale jonction avec Véronika !

Nouvelles du Fond des Cris

par Pol Xhaard

Le 9/6/2002, nous découvrons une suite intéressante à la Grand Faille du Fond des Cris, sous la forme de 3 grandes salles concrétionnées. Nous travaillons actuellement toujours vers l'est c'est-à-dire en direction des Thermes à Chaudfontaine, dans un petit réseau que nous avons baptisé « réseau du Black Jack ». Trois possibilités restent à exploiter, dont une qui pourrait nous faire descendre à -50 m (la profondeur maximale est jusqu'à maintenant de -44 m). Le développement a atteint 1030 m.



Fonds des Cris : salle casino, balcon 1
Cliché Pol Xhaard

La grotte du Chalet

par Michel Pauwels (ESCM)

La grotte du Chalet (Ay-waille) fêtera cette année le centenaire de sa visite par Vandenbroeck, Martel et Rahir. Pour fêter dignement cela, nous avons eu le plaisir d'y découvrir une extension post-siphon. La nouvelle galerie est une rivière de belles dimensions que l'on peut remonter sur 200 m, non sans avoir franchi deux siphons étroits de 85 m, -19 (S2) et 82 m, -10 (S3). A l'amont, arrêt sur S4 plongé sur 25 m (-6). Le développement de la cavité passe ainsi de 75 à +/- 460 m.

Rupt du Puits

par Michel Pauwels (ESCM)

Au Rupt du Puits nous fêtons par contre le trentenaire de la découverte par l'équipe de Bertrand Léger (1972). La reprise des plongées à l'amont a permis une progression de plus de 1500 m (dont 600 m de première) vers le gouffre de la Béva, réputé être l'origine du collecteur souterrain. Toutefois, dans la Béva, l'aval a été plongé sur 350 m sans jonctionner alors que la distance théorique n'est que de 1300 m, ce qui permet peut-être d'envisager une configura-

tion hydrologique beaucoup plus complexe que prévu.

Visi Zéro

Film sur la plongée en siphon de David Gueulette (SCB)

Vous trouverez dans ce Regards un article complet sur cette production.

Anialarra 2002

par Paul De Bie

Avalon a de nouveau assuré la coordination d'une expédition inter club sur le massif d'Anialarra (Pierre St-Martin). Cette année a été très productive, avec la poursuite de l'exploration du Réseau des Affamés (découvert en 2001) et surtout avec la découverte d'une énorme galerie amont (avec une rivière) : la galerie Nastradamus où les explorateurs se sont arrêtés sur... rien. Au total, quelque 2000 m de nouvelles galeries furent découverts et topographiés.

Derbo 2000

par Antoine Hanotier

Depuis 1998, une équipe du Spéléo Club Jura (CH) aidé des Sus-Pendus (B) a repris les explorations entamées sur les massifs de Derborence depuis 1960. Suite aux camps de 2001 et 2002 sur la Chaux d'Einzon, les résultats sont les suivants : 19 cavités principales dont les CE 11 (465m/-115m) et CE 18 (360m/-170m). Tous deux : arrêt sur rien. Le potentiel est d'environ 1500m jusqu'aux sources de l'Airette (750 l/s). (Article dans ce Regards p.8)

Picos 2002

présentation Jan Masschelein, montage J-C. London (Royal Caving Club Belge)

Exploration dans les Picos de Europa (E) de la Sima de la Cornisa, cavité perchée en pleine falaise de la Palanca, à 2450 m d'altitude. Le diaporama présente la marche d'approche et l'installation du camp de base sur le secteur du Hoyo Grande où le calcaire règne en maître. Suivent des images de l'accès au trou le long d'une corniche, véritable via «cordata». Tout ça pour entamer la descente du HG 43 connu jusqu'à -400 et explorer en première une nouvelle série de grands puits menant à l'heure actuelle à -700.

Explos 2000 à 2002 dans le Gouffre du Rocher de Louctores

Résumé par J-C. London des activités interclubs orchestrées par Continent 7 sur le massif de Ger

Le diaporama fait état de l'avancement des explorations dans le gouffre LC1 : au bas

d'une longue série de puits entrecoupés de deux méandres et quelques étroitures sévères, un ruisseau est atteint à la profondeur de -560. Suivi sur quelques dizaines de mètres, il se perd dans une fissure impénétrable sans travaux de désobstruction. Un boyau fossile étroit pourrait peut-être après élargissement permettre de dépasser le terminus. Deux colorations ont été effectuées, mettant en évidence une relation avec les deux « Fontaines d'Iscoo » pourtant réputées jusqu'à présent indépendantes l'une de l'autre. Le traçage interne a quant à lui prouvé l'existence d'un réseau parallèle entre la «Saperlipo-perte» à -250 et les arrivées d'eau dans les plafonds du méandre terminal de la cavité.

Liban 2002

Vincent Coessens (SPEKUL)

Durant l'expédition du Spekul au Liban en 2002, neuf personnes ont exploré les grottes de Jeita, Afqa et Faouar Dara. Dans Dara, une nouvelle galerie de 320m -l'affluent du Spekul- a été découverte à hauteur du collecteur aval. Elle se développe vers l'est pour aboutir 600m en dessous du ouadi, au niveau de la zone d'entrée. Le niveau d'eau bas nous permettait d'explorer « post-siphon » : trois voûtes mouillantes, chacune suivie de galeries, donnent finalement sur un véritable siphon de 15m de largeur. Près de la résurgence de Afqa, un trou souffleur probablement lié au réseau d'Afqa a été désobstrué pour donner accès à un réseau de galeries suivies sur une centaine de mètres. Enfin, lors de la traversée de Jeita, des photos ont été prises dans l'immense Salle du Chaos.

MEXPLO 2002

montage Power Point de J-C. London, présenté par Richard Grebeude

Nème expédition du G.S.A.B. en terre mexicaine, toujours sur le secteur du Tzontzecuiculi, sur la zone couvrant les amonts de la résurgence de Coyatlal (dév. : 20 km). Récit du déroulement de l'expédition sur fond de clichés d'ambiance fournis par les participants dont bon nombre étaient nouveaux venus au Mexique et illustrant l'accès à Tepepan Zaragoza, les deux camps de base successifs, les séances de prospection, les scènes de vie avec les autochtones et bien sûr les explorations sous terre (Cueva Tarantula, Cueva de los Suenos, Sotano Huesos dos, etc.).

Parade souterraine

film de Albert Steels

Le must de la journée fut la séquence "Rétro" avec la projection de "Parade souterraine", un film N/B 16 mm datant de 1955 réalisé par Albert Steels sur un scénario de J-P. Van den Abeele.

Pour la qualité des images (à remettre dans le cadre de l'époque) ; la qualité et l'originalité du scénario qui, même si durant le début du film on ne descend pas vraiment sous terre, en donne pour le moins l'impression d'y aller à plusieurs reprises ; la qualité et l'humour des dialogues ; la qualité du jeu d'acteur des spéléos participants mérite d'être présenté au prochain Festival du film spéléo à La Chapelle en Vercors où il peut avoir toutes ses chances.

L'habitude est maintenant prise. Si vous pensez pouvoir présenter un sujet relatif aux expéditions et explorations sous quelque forme que ce soit ou si vous voulez simplement assister à ces journées réservez dorénavant les 4e samedis de janvier. La prochaine édition se déroulera donc le 24 janvier 2004. Cochez déjà cette date dans votre agenda. Au plaisir de vous rencontrer encore plus nombreux l'an prochain au 4e Rendez-vous de l'explo.

Dans les sotenas mexicains, c'est souvent machette au poing que débute les explorations - Cliché Sabine Blockmans



Belgique

Les crues de l'hiver apportent leur lot de détritus dans nos pertes et chantoires.

Un bon réflexe, un sac poubelle, parfois trouvé sur place et vous le remplissez de tous ces spéléothèmes exogènes (en français : détritus divers).

Nous sommes ici dans le Nou Maulin

Commission Protac
Photo : Paul De Bie



Infos du fond !



Nou Maulin

Je vous signale que le nouveau câble (en inox) permettant une sortie (de secours) par l'entrée supérieure du Nou Maulin, est en place depuis ce dimanche 16/02/03.

Pour l'ESB, Alain Defraene

France

Le record du monde de profondeur vient de tomber ...

Suite à une exploration qui s'est déroulée du 9 au 12 janvier 2003 dans le Gouffre Mirola, la profondeur du réseau Mirola - Lucien Bouclier (Samoëns - Haute Savoie) est maintenant de -1733m.

Le Gouffre Mirola redevient donc le plus profond gouffre du monde, record que lui avait ravi le gouffre Voronja (Abkhazie) le 6 janvier 2001, avec -1710m.

Cette exploration a été menée par Daniel COLLIARD (Cavernicoles), Pascal BOURDARIE (CAF Aix en Provence), Michel PHILIPS (CRPS) et Carlos PLACIDO (URSUS et Dolomites).

C'est en franchissant le siphon terminal que Michel PHILIPS a pu découvrir environ 600 mètres de conduits exondés et battre ainsi le record de profondeur. Il a ainsi exploré

300m de galerie vers l'amont et 250m vers l'aval avant de buter sur un nouveau siphon.

La nouvelle liste des 10 plus profonds gouffres du monde :

- 1 Gouffre Mirola/Lucien Bouclier (France) -1733m
- 2 Voronja Cave (Georgie) -1710m
- 3 Lamprechtsofen--Vogelschacht (Autriche) -1632m
- 4 Réseau Jean Bernard (France) -1602m
- 5 Torca del Cerro (Espagne) -1589m
- 6 Cehi2 (Slovénie) -1533
- 7 Sarma (Géorgie) -1530
- 8 Pantyukhinskaya (Georgie) -1508m
- 9 Sistema Huautla (Mexico) -1475m
- 10 Sistema del Trave (Spain) -1441m

source : Speluncamundi

Espagne

Un message attire les spéléos dans la rivière de Tormenta

Dans le Nord de l'Espagne, l'année a été exceptionnelle pour les spéléos de l'Oxford University Caving Club. Suite à des prospections de surface intensives en 2001, des membres de l'équipe se sont confrontés cette année au défi d'un puits prometteur, profond de 80 m. et parcouru par un bon courant d'air, dénommé Pozo Tormenta. Sa situation était également intéressante : l'entrée de la cavité se trouve à environ 1 km. au-dessus du siphon du Pozo Cabeza Muxa, un gouffre important exploré jusqu'à -906 par la SIE de Barcelone dans les années 80.

Après les premières pointes, la cavité s'est ramifiée en quelques grandes salles. Nous avions espéré une formidable série de puits, mais nous avons trouvé en lieu et place un ruisseau cascade se dirigeant vers la résurgence. Cette découverte suffisait pour justifier l'envoi d'un message en Grande-

Bretagne ce qui ne manqua pas de susciter un afflux massif de spéléos, en renfort des sept déjà présents.

Au moment où la pointe en cours s'est achevée, Tormenta semblait se diriger vers une cavité verticale appelée Asploderu la Texa, dans laquelle nous savons qu'il existe une arrivée d'eau d'un débit similaire au ruisseau de Tormenta. Si les deux cavités jonctionnaient, le système atteindrait une profondeur de 1015 m. La suite comporte quelques grands bassins ; de ce fait nous espérons y retourner l'année prochaine avec un bateau.

A la fin de l'expédition, le gouffre atteignait une profondeur de 720 m. pour environ 3 km. de long. Le développement total (y compris les cavités annexes) totalise 3.940 m. de galeries.

Rapport : Chris Rogers

Allemagne

Une nouvelle espèce de chauve-souris découverte en Europe

De la chauve-souris "soprano" qui possède une envergure de 11 cm au grand oreillard de 40 cm, il existe 24 espèces différentes de chauves-souris répertoriées en Allemagne. Une nouvelle espèce vient d'être découverte par les chercheurs de l'Université Johannes Gutenberg de Mayence : "l'oreillard des Alpes". Il a le ventre blanc avec un pelage extrêmement long, un dos gris et des pouces longs ; les oreilles, comme chez les autres oreillards, sont relativement longues : 2,5 cm. Cette espèce, qui n'a pas été décelée en Allemagne, a été découverte en 1987 au cours d'une excursion au lac de Garde par Andreas Kiefer, chercheur spécialiste des chauves-souris, en collaboration avec le Dr. Michael Veith. La découverte a été publiée en avril 2002 dans la revue chirop-térologique européenne "Myotis". Ce nouveau mammifère vit dans l'arc alpin, ainsi que dans les Alpes dinariques et dans le Sud des monts Pindos. Entre-temps une station a également été observée dans les Pyrénées.

La station la plus proche d'Allemagne se trouve dans le Tyrol autrichien. Quasi-ment tous les lieux d'observation sont situés relativement haut en altitude, entre 800 et 1400 m., ou dans le Sud, environ 1600 m. Habituellement, on rencontre plutôt les chauves-souris dans les régions de basse altitude. Ce qui est encore plus particulier est le fait que l'oreillard des Alpes peut voler très haut, jusqu'à 1400 m. en Suisse et en France !

La découverte a eu lieu alors que les chercheurs capturaient des chauves-souris à l'aide d'un filet aux fins de détermination. L'animal fut d'abord identifié comme un oreillard gris. Les premières analyses ADN ont montré qu'il s'agissait en fait d'une nouvelle espèce, *plecotus alpinus*.

Contact et informations : Andreas Kiefer, Institut für Zoologie, Abteilung Ökologie, Johannes Gutenberg-Universität Mainz, e-Mail: kiwi@oekologie.biologie.uni-mainz.de

Roman Bläth



Lu pour vous ...

Jean-Marc MATTLET

20.000 livres sous la terre...

Petit guide spéléobibliographique.

Par **Béatrice Delbruyère, Rodolphe Delhaxhe, Bernadette Massart, Nathalie Xhardez, Renée Tibesar.**

Voilà un travail étonnant, mémoire de fin d'études réalisé par cinq bibliothécaires qui au départ ignoraient tout des grottes et de la spéléologie.

Son thème : proposer à cinq types de lecteurs différents une bibliothèque axée sur le monde souterrain, dont les ouvrages sont encore disponibles ou susceptibles d'être trouvés facilement.

Ces lecteurs type sont :

1. l'enseignant du fondamental et ses élèves.
2. un adolescent en recherche
3. une famille à loisirs actifs
4. un guide nature
5. un ancien spéléo, toujours curieux.

Près de deux cent titres sont distribués dans ces cinq « pistes », qui reprennent autant la BD, le roman, que l'ouvrage technique ou celui d'archéologie.

Un ouvrage de référence pour les bibliothèques publiques, de collectivités ou scolaires qui veulent investir dans le sujet du monde souterrain.

Remarquons en outre que le dynamisme engendré par ce travail d'équipe peu habituel chez les bibliothécaires, semble-t-il, a trouvé une suite dans une exposition itinérante, baptisée du même nom.

Après Louvain-la-Neuve et Sambreville, cette exposition a fait halte dans les locaux de la Citadelle de Namur, près des souterrains à visiter. Cette dernière manifestation se fait dans le contexte du Cinquantième anniversaire de la SSN et mérite d'être visitée par tout spéléo un peu curieux.

Renseignements pratiques sur l'expo : voir SpéleoInfo, p.6

J'apprécie que cette animation autour des livres de grotte vienne renforcer l'action lancée cette année par l'UBS pour (re)faire connaître la spéléologie par les jeunes et le grand public.

Cette exposition est encore prévue entre autre à Hotton.

20.000 livres sous la terre... petit guide spéléobibliographique.

Epreuve intégrée en vue de l'obtention du diplôme de bibliothécaire breveté. Année scolaire 2001-2002 / **Béatrice Delbruyère, Rodolphe Delhaxhe, Bernadette Massart, Nathalie Xhardez, Renée Tibesar.**

Arlon : Ecole industrielle et Commerciale de la ville, Institut des Cadres et de Promotions Sociales de Mirwart, Section « bibliothécaire breveté », 2002, 76p ; 30x22 cm.

L'enchaînement est facile, car un ouvrage d'histoire a été présenté ce samedi 15 février à l'occasion du vernissage de l'exposition précédemment citée :

Plongeurs de l'ombre...

la plongée souterraine belge par **Jean-François Manil.**



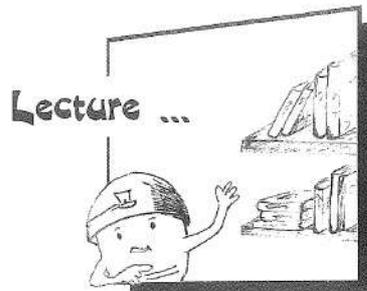
Deuxième ouvrage de «Boubo», qui laisse la technique de pointe pour l'histoire. Comme le dit gentiment Lucienne « voici un livre qui se veut être la mémoire de la plongée spéléo belge : c'est écrit avec recherche et conscience, dans un grand souci de vérité. »

Boubo passe en revue année par année les activités d'exploration des plongeurs belges, au pays et à l'étranger, de 1948 à 2002. Il ne doit pas y avoir beaucoup de manques, tant Jean-François a ratissé large en interrogeant tous les acteurs, dont heureusement la plupart vit toujours... après tout, il n'y a que 55 ans que cette histoire a commencé.

Le texte est agrémenté de photos d'époque et d'encarts - confidences faites par les protagonistes. Le livre se termine par le récit des plongées d'exploration de 14 cavités significatives dont la Bärenschacht, Fous-soubie, la Lesse, Hotton, Matka Vrelo, le Vene...

L'utile et l'agréable se rejoignent dans ce livre de notre histoire.

Plongeurs de l'ombre, histoires d'eau, de roche et de glaise. La plongée souterraine belge / J. F. Manil.



Floreffe, l'auteur, 2003. - 180p : nbr photos nb, topos ; 21x 23 cm.

Autre livre, autre pays, autre sujet :

À travers le Karst...

par **Fabien Darne et Patrice Tordjman.**

Le titre existait depuis 1991, mais l'ouvrage d'époque était bien plus modeste. Les deux compères nous livrent aujourd'hui une édition bien plus complète, enrichie de nombreuses traversées permises par les découvertes de la dernière décennie.

Ah, j'oubliais de préciser : A travers le Karst est à prendre au pied de la lettre, la lettre T des traversées spéléologiques françaises, et propose de plus faciles - par exemple «La Mesclan», rivière thermale, 1h, pas de matériel- à « La Coquille - Pène Blaque, 20h.... »

Entre les deux, toutes les classiques et les moins connues comme « Troupinambour et Gouffre à Maule ».

Si cela ne suffisait pas, 40 autres traversées sont citées succinctement mais non réellement décrites pour cause de fermeture, pollution ou présence de difficultés trop aléatoires telles que siphons temporaires, remontées à équiper, traversées croisées...

Il y en a même à l'île de la Réunion ! C'est vrai, c'est encore la France, non ?

Donc un topoguide particulier, complet mais très succinct : P40-Guiers Mort est décrit en deux pages et demie de texte et une topo schématique !

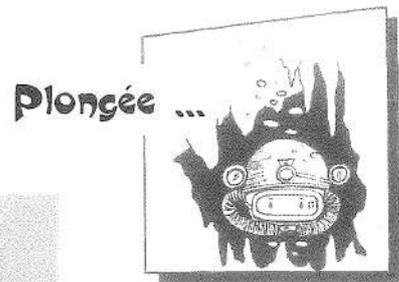
Cela veut dire que toute traversée sera faite en tenant compte de l'expérience des participants, capables de « sentir » le cheminement.

Quand on a tiré la corde, c'est trop tard...

La mise en page très colorée est signée Luc-Henri Fage, que je ne présente plus, et l'éditeur est Abymes, une nouvelle maison d'édition qu'il a créée avec un pote montagnard. Je leur souhaite longue vie au passage.

A travers le Karst... les traversées spéléologiques françaises / Fabien Darne (Dupond) et Patrice Tordjman (Dupont)

Pont en Royans, Abymes : 2002. - 192p : quadrichomie, photos, topos, illustrations, 24cm.



Visi Zéro : Making Off ...

David GUEULETTE (SCB)

Faire un film ayant pour thème la plongée souterraine n'est pas chose facile. Mais en plus, s'il s'agit de plongée dans les siphons belges, cela devient très compliqué. En effet, nos siphons se caractérisent par leur étroitesse et par leur visibilité presque toujours nulle. Ici, il n'est pas question de longs plans séquences aux plongeurs volant dans des galeries à l'eau invisible. Pourtant, il fallait bien montrer quelque chose.

En Belgique, les siphons étant relativement courts, la majeure partie d'une plongée spéléo se passe en portage et en préparation du matériel.

Une grande partie du film devait donc comporter les séquences préliminaires à la plongée y compris les départs de pointe ainsi que, lorsque c'est possible, la déambulation derrière siphon.

Les tournages post-siphons se sont faits en même temps qu'une plongée de pointe pour une question de rentabilité. En effet, pour exemple, une exploration comme celle du chanoir de Bure prend jusqu'à deux jours pour être réalisée et monopolise un certain nombre de gens qui, le plus souvent, ne sont là qu'à l'aller.

Donc, pour des questions de timing, d'emballage du matériel, de poids supplémentaire, et de personnel, il s'avérait difficile de filmer le portage et les réseaux post-siphons en une seule opération.

Je me suis dit qu'il serait alors peut-être possible de faire une reconstitution de portage. Un jour, en revenant d'avoir été filmer en post-siphon à Hotton, et ce après plusieurs heures de spéléo et après avoir plongé quelques fois, je me suis assis. J'ai regardé Etienne Henry et André-Marie Dawagne marchant péniblement sur le sol glissant de la galerie, leur matériel sur le dos. Quelques filets d'eau coulaient des kits fraîchement sortis du siphon. Le tout était légèrement éclairé par les carbures qui se battaient encore avec les gouttes d'eau venant boucher le bec. C'était cela qu'il fallait filmer. Malheureusement, matériellement, c'était impossible. Une reconstitution réaliste s'avérait donc extrêmement difficile à faire. Sans doute un des plus gros regrets par rapport à ce film...

Les prises de vues sous marines ont été réalisées dans le siphon cinq de la grotte de Hotton car il y a là une étroiture que je voulais absolument montrer. De plus, il ar-

rive parfois que la visibilité des siphons de cette grotte soit de cinq à six mètres.

Il y a bien longtemps, pour réaliser ce genre de prise de vue, j'avais commencé à construire une caméra au casque avec enregistreur à la ceinture (photo A). Mais l'évolution technologique de ces derniers temps et la miniaturisation des caméras DV m'ont fait abandonner mon projet. Finalement, j'ai pris mon bon gros caisson de plongée avec ses deux spots de 35w incorporés et ses commandes réduites au minimum pour n'avoir qu'un seul bouton : off-rec.

Vu l'étroitesse du siphon et le danger de se retrouver à deux dans ce genre de galerie, la seule solution que j'avais pour faire les prises de vues était de me filmer à bout de bras ou de filmer devant moi. Evidemment, je devais essayer d'éviter au maximum de cogner le caisson contre les parois très proches et que l'on ne distingue souvent que trop tard. Résultat, je me suis retrouvé avec un quart d'heure de prises de vues sous-marines dont la stabilité n'était pas exemplaire. Pour la bonne santé de mon caisson et donc de ma caméra, je n'avais plus envie de recommencer. Heureusement, au montage, je me suis rendu compte que cette instabilité et les cognements contre les parois donnaient un plus aux images.

Les prises de vue post-siphons ont été réalisées dans le chanoir de Bure et dans la grotte de Hotton.

Un des gros problèmes de ce film a été de rassembler les plongeurs, mais aussi et surtout de trouver une date qui convenait à chacun. La date arrivée, il fallait encore avoir envie de plonger. C'est comme ça qu'un jour, par miracle, 5 plongeurs sont prêts à aller derrière siphon à Hotton en même temps. Pourtant à la date prévue, devant la vasque avec tout le matériel, nous n'avions plus envie de plonger.

D'un point de vue technique, les prises de vues post-siphons en particulier et les prises de vues souterraines en général ont été réalisées avec la caméra placée dans un caisson étanche en fibre de verre de fabrication maison (photo B). Son étanchéité étant estimée à 10m, je passais les siphons

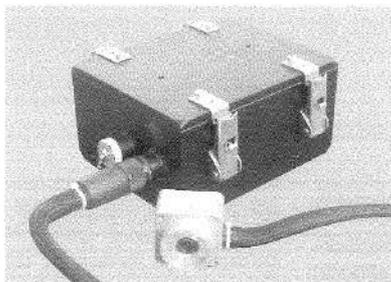


Photo A

"en vitesse" avec le caisson placé dans un sac étanche.

Un des points sur lequel je voulais insister était la qualité du son lors des prises de vues souterraines, mais caisson étanche et micro extérieur ne font pas bon ménage. En effet, comment passer le câble du micro à l'extérieur tout en gardant une bonne étanchéité. Le choix fut pris de percer le petit caisson et d'y mettre un presse étoupe pour sortir un câble pourvu d'une prise XLR. Il fallait encore faire attention à ne pas tremper cette prise dans l'eau lors du tournage surtout lorsque l'on se retrouve à deux derrière siphon et que l'on doit manier la caméra, le son et l'éclairage dans des galeries étroites à moitié remplies d'eau.

L'éclairage embarqué était assez variable. Pour les réseaux post-siphons à Bure, je m'étais muni de deux lampes de 50w et de quatre batteries au plomb. Pour des réseaux de volume nettement plus important comme le post-siphon à Hotton, nous avions avec nous deux lampes de 250w sur batteries au plomb ainsi que les deux spots de 50w et leurs quatre batteries. D'une manière générale, cela dépendait aussi du nombre de personnes présentes car lorsque toutes les lampes sont emportées cela fait vite un kit sympathique, surtout lorsque l'on doit le trimbaler en siphon ou lorsqu'on revient de pointe et que les porteurs ne sont plus là.

Pour terminer, je dirais que la plus grande difficulté s'est rencontrée lors du montage image.

Il fut très difficile de terminer les différentes séquences, car les premières en plongée (je parle ici du passage d'un siphon) sont rares et ne se font qu'après une longue succession d'essais de plus en plus lointains certes, mais surtout destinés à "connaître" le siphon. La plupart du temps, il ne se passe donc rien et quand bien même première il y a parfois, elle est assez difficile à filmer directement.

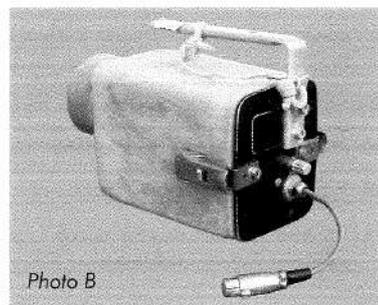


Photo B





Résultat du concours " Technique de cordes " :

Technique de cordes dans le gouffre LC1 (Pyrénées) - Cliché Guy Lardinois.

Concours Photos permanent : " Les concrétions "

La meilleure photo sera publiée sur cette page dans le prochain Regards. Le vainqueur se verra octroyer un bon d'achat Spéléroc de 50 €.

Photo (fichier jpg - 300dpi - ou duplicata) à fournir à la Maison de Liège avant le 18 avril.

